



# Commémoration du 110<sup>ème</sup> anniversaire du début de la bataille de Verdun

**Mairie du 8<sup>e</sup> arrondissement**

3 rue de Lisbonne - Métro St-Augustin

**Samedi 21 février - 14 H à 17 H**

*Entrée libre à partir de 13 h 30*

## Programme

### ❖ **Le Vol de la Marseillaise**

L'action et les poèmes d'Edmond Rostand  
écrits pendant la guerre de 14-18.

*Par Thomas Sertillanges, avec Édouard Dossetto, comédien*

### ❖ **Mes grands-parents dans la Grande Guerre**

Les échanges de lettres entre un Poilu et sa femme.  
*Par François Ottello et le groupe musical EntreNous89.*

### ❖ **Ravivage de la Flamme et dépôt de gerbes**

Arc de Triomphe, 18 H.

*Inscription recommandée : [t.battmann@gmail.com](mailto:t.battmann@gmail.com)*



DD  
37

**Le Vol de la Marseillaise**  
**Edmond Rostand et la Grande-Guerre**  
*par Thomas Sertillanges, avec Édouard Dossetto, comédien*

En 1914, Edmond Rostand, âgé de 46 ans, ne peut être mobilisé. Une situation qu'il considère comme un véritable déshonneur pour celui qui est LE poète de la France. Alors, puisqu'il n'a que cette arme à sa disposition, il va écrire des vers pour soutenir le moral du pays et des Poilus.

Edmond Rostand déclame ses vers lors de galas de bienfaisance destinés à recueillir des fonds pour les soldats. Il est lui-même très généreux, offre régulièrement de l'argent, devient le parrain d'un régiment. Avec d'autres personnalités, il visite le front et milite pour la création des Monuments aux Morts.

Nombreux sont les Poilus qui, épris de poésie, lui écrivent. Celui qu'ils considèrent comme leur Maître répond attentivement à chacun d'eux et leur envoi des livres. Son fils Maurice écrira plus tard : « Ces jeunes gens

qui l'écoutaient, ces cœurs qui vont subir l'âme de Cyrano et se consoler avec son panache, ce sont déjà les condamnés de 1914! Edmond Rostand leur donnera la force de mourir sans désespérer. Puisqu'il ne peut les empêcher d'être des martyrs, il leur donnera le courage d'être des héros ».

Les poèmes de la Grande-Guerre d'Edmond Rostand édités après sa mort dans le volume *Le Vol de la Marseillaise*, magnifient la Nation et ses soldats mais ils ne cachent pas la réalité de la guerre : l'abnégation, la souffrance et la mort de ceux qui se battent, l'effroyable chagrin de ceux qui ne les reverront plus, l'épouvantable et vaine attente des disparus, l'espoir de la Victoire et de la paix.

Edmond Rostand était Commandeur de la Légion d'honneur et membre de l'Académie Française.



Edmond Rostand en visite sur le front, dans les ruines de Gerbéviller et avec Maurice Barrès.

**« Mes grands-parents dans la Grande Guerre »**  
*Spectacle de et avec François Ottello et le groupe EntreNous89*  
*Exposition de documents et objets*

Gabriel Ottello a 40 ans lorsqu'il est mobilisé le 3 août 1914. Ce même jour, sa femme Angèle met au monde les jumeaux Roland (le père de François Ottello) et Rolande. La petite fille décèdera à 7 mois, son père ne la connaîtra pas.

Gabriel est boucher de profession. Il est affecté au ravitaillement, en cuisine et aux transports de nourriture à Verdun jusqu'en juillet 1917 puis il est muté dans la Somme, avant d'être libéré en janvier 1919.

Gabriel écrit très régulièrement à sa femme qui lui répond tout aussi souvent. Loin des généraux, stratèges, historiens, cette correspondance permet de découvrir le quotidien d'un simple soldat au fil de quatre années de conflit, ses peurs, ses joies, ses espoirs, ses ressentis, sa vie au jour

le jour dans le conflit. Il est doté aussi d'un habile coup de crayon, dessinant beaucoup sur du papier et sur des écorces de bouleau qui se sont étonnamment bien conservées.

Son fils Roland a retrouvé 133 lettres, 340 cartes postales, 80 dessins, quelques photos et documents de 1914 à 1917. Il confie en 2004 ce trésor familial et patrimonial à son troisième fils François qui le prête aux Archives nationales. L'ensemble est numérisé et une petite partie publiée. La plupart des documents sera exposée.

Afin de partager avec le plus grand nombre cette histoire à la fois unique et universelle, François Ottello conçoit un spectacle audiovisuel à partir des lettres les plus représentatives, lues en alternance par les époux et demande à Jean-Claude Duquenne, fondateur et chanteur du groupe *Entre-Nous-89*, de l'illustrer à partir de chansons d'époque.



Dessin et carte de Gabriel Ottello

## Lundi 21 février 1916, 4H du matin

Un obus de 380 mm explose dans la cour du palais épiscopal de la ville de Verdun. Quelques heures plus tard, à 07h15, un déluge de feu et de fer submerge littéralement les positions françaises. À 16h l'armée allemande passe à l'attaque : c'est le début de la plus longue et de la plus meurtrière bataille de la Première Guerre mondiale.

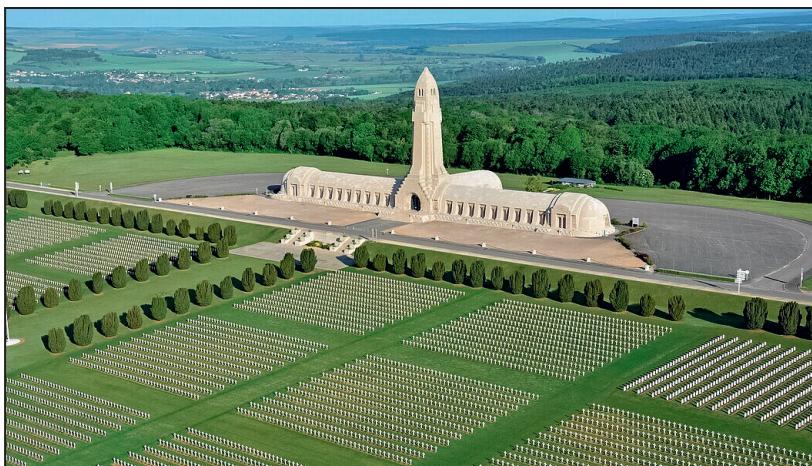
110 ans après, Verdun reste « la bataille ultime », le symbole du courage, de la ténacité, de la résistance... C'est pourquoi le Comité du 11<sup>e</sup> arr. de Paris du Souvenir Français et son président, Thierry Battmann, ont tenu à commémorer le souvenir de cette bataille en organisant un événement qui mette en lumière deux visions originales.

La première fait appel à Edmond Rostand. Ses poèmes, écrits pendant la Grande Guerre pour honorer ses chers Poilus et soutenir leur moral, méritent d'être connus. Le Festival

Edmond Rostand et son président, Thomas Sertillanges, nous les font découvrir en évoquant aussi l'action du poète.

La seconde présente le témoignage épistolaire d'un Poilu, Gabriel Ottello, qui parvient jusqu'à nous grâce à son petit-fils, François Ottello. Un montage judicieux des lettres retrouvées donne à voir ses grands-parents pendant les quatre ans et demi de mobilisation de Gabriel. Une évocation illustrée par des chansons d'époque interprétées par le groupe *EntreNous89*, originaire de l'Yonne.

Trois gerbes seront déposées lors du ravissement de la Flamme du Souvenir sous l'Arc de Triomphe. La première au nom du Comité du 11<sup>e</sup> arr. de Paris du Souvenir Français, la deuxième au nom de la section du 8<sup>e</sup> arr. de Paris de l'Union nationale des Combattants, la troisième au nom du Festival Edmond Rostand.



Douaumont, à Verdun, l'ossuaire militaire de la Première Guerre mondiale (DR).